

ENQUÊTES

DE

VIE

Edité par les Éditions Clé

Reproduction interdite  
sans l'autorisation écrite  
des Éditions Clé

Alain Stamp

# MERCI LA VIE !

Extrait de la première page du scénario du film de Bertrand Blier « Merci la vie » :

« Dans une rue déserte de Lacanau, hors saison, une mariée prend des tartes plein la figure, et sa bouche pisse le sang sous les coups d'un mec qui s'éloigne en Porsche en criant : « Je ne rigole pas moi ! Je suis un mec qui corrige. » Et la mariée répond la tête dans le caniveau : « Merci beaucoup les mecs, merci la vie ! »

*Merci la vie* est, selon l'hebdomadaire *Le Point*, « un délirant voyage au bout des peurs du siècle. Jusqu'au vertige. » Ce *Merci la vie* est plutôt ironique, désabusé, désenchanté. Il est suivi de propos amers, acides.

*Merci la vie !* Comme s'il s'agissait d'une mauvaise farce. Et pour beaucoup, la vie c'est ça.

La vie, une farce ? Cette idée n'est pas nouvelle. C'est un refrain repris par beaucoup.

Marie-Antoinette : « *Plus rien n'a de saveur.* »

Céline : « *La vie est un bout de lumière qui finit dans la nuit.* »

Marcel Pagnol : « *Telle est la vie des hommes. Quelques joies, très vite effacées par d'inoubliables chagrins.* » Cette phrase termine le très beau film « Le Château de ma mère ».

Colette : « *On apprend donc à vivre ? Oui, si c'est sans bonheur !* »

Shakespeare : « *Vivre est une chanson dont mourir est le refrain* »

Jean Anouilh : « *Mourir ce n'est rien, commence donc par vivre. C'est moins drôle et c'est plus long.* »

Lautréamont : « *J'ai reçu la vie comme une blessure, et j'ai défendu au suicide de guérir la cicatrice.* »

Georges Sand : « *Nous ne pouvons arracher une seule page de notre vie. Mais nous pouvons jeter le livre au feu.* »

Jules Romain : « *Dégustée toute seule, sans aucun ajoutis, sans une cuillerée de ceci ou de cela, la vie est souvent comme de l'eau dans beaucoup de rivière : elle sent la vase.* »

Il a peu de temps paraissait dans *L'Express* un article sur Coluche, Saint Coluche, qui reste, aujourd'hui encore un modèle pour des milliers de personnes. Il était, je cite, « *...malheureux comme les uns, drogué comme les autres ....* »

Pour beaucoup, pour vous peut-être, vivre est une corvée. Au-delà de l'absurde, du hasard, des questions sans réponses, quel est le sens de votre vie ? Pourquoi êtes-vous ici plutôt qu'ailleurs ? Pourquoi et pour qui vivez-vous ? Qu'est ce qui remplit votre existence ? Quelle est votre attente, votre espérance, votre vision du monde et de l'avenir ? A quoi, d'après vous, vaut-il la peine de se donner ? Quelle est votre explication de la vie, de la mort, de l'éternité ?

Personne n'échappe à ces questions. Il est possible de les refouler, de les camoufler, de les enfouir sous quantité d'autres pensées, activités ou distractions, mais ces questions sont là. Et elles seront là tant que vous n'y aurez pas répondu. C'est aussi simple que cela.

C'est André Gide qui a le mieux résumé le problème : « *L'essentiel ce n'est pas de vivre : c'est d'avoir une raison de vivre. Et ce n'est pas facile à trouver.* »

Quelle est dans la vie la meilleure chose ? Celle qui procure plus que tout autre joie, allégresse, paix, bonheur ? Qui peut vous combler, transformer toutes vos insatisfactions en plénitude, vos inquiétudes en sécurité ? Qui peut répondre à vos questions, à vos préoccupations ? Qui peut satisfaire vos aspirations ?

Dans les Saintes Écritures, le prophète Jérémie déclare :  
*Que celui qui est sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que celui qui est fort ne se glorifie pas de sa puissance, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Celui qui veut se glorifier, qu'il se glorifie de ceci : d'avoir l'intelligence de me connaître, moi, qui suis l'Éternel qui agit avec bienveillance et qui exerce le droit*<sup>1</sup>

Ce texte est très actuel. Il brosse le portrait de l'homme d'aujourd'hui qui veut prouver qu'il existe, qu'il est quelqu'un, en affichant ses richesses, son train de vie, sa réussite matérielle. Prouver par la force qu'il existe, en affirmant son autorité, en augmentant ses compétences, ses connaissances ses performances dans tous les domaines. Prouver qu'il existe en se vantant de s'être forgé une philosophie et une sagesse étalant toute sa largesse d'esprit !

Chercher à connaître votre Créateur est la chose la plus raisonnable, la plus sage, la plus sensée, que vous puissiez faire ! Celle qui aura le plus d'influence sur votre vie.

Êtes-vous assez « intelligent », comme le dit l'Écriture, *pour vouloir connaître L'Éternel...l'Éternel qui agit avec bienveillance et qui exerce le droit... ?*

Jésus a résumé cela dans l'Évangile selon Jean : *La vie éternelle, c'est qu'ils se connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé : Jésus Christ*<sup>2</sup>.

Quand Jésus Christ parlait de vie *éternelle*, il ne parlait pas seulement de la vie après la mort comme nous le comprenons souvent. Il parlait d'une vie épanouie, infinie, remplie dans tous

les domaines et sous tous ses aspects. Une vie si complète pour aujourd'hui, qu'elle déborderait, qu'elle rejaillirait, jusque dans l'éternité.

Cette vie, le Christ est précis, *c'est connaître Dieu et celui qu'il a envoyé : Jésus Christ.*

Votre vie a-t-elle cette dimension ? Êtes-vous de ceux qui disent *merci la vie* comme on dit bonjour on dit *bonjour les dégâts* parce que notre vie n'est pas du tout celle que vous auriez aimée ? Échecs, déchirures, souffrances, compromis, faillites ? Vous vous demandez comment tout cela pourrait changer, comment trouver un sens à votre existence ?

Il y a un espoir, Cherchez Dieu ! C'est la seule chose la plus raisonnable que vous puissiez faire. Accordez votre confiance à Jésus Christ. Il va donner à votre vie son sens, sa vraie signification. Il va vous donner une vraie raison de vivre. Il a promis, pour vous, une vie en abondance.

Cela vous surprend, vous paraît abstrait ? Pourtant, avoir une raison de vivre est essentielle, indispensable. Si cette raison de vivre est Dieu, cette motivation est fantastique, extraordinaire ! Elle dépasse tout ce que vous pouvez imaginer. Pour le coup, votre vie vaut mille fois la peine d'être vécue ! Il faut y réfléchir.

Merci la vie ? Oui, il existe de vraies raisons de dire *merci la vie !*

## LE VIRUS DU VENDREDI TREIZE

« *Panique générale dans toute l'Europe à l'annonce d'un virus qui aurait contaminé 100 000 micro-ordinateurs hollandais et devait se répandre sur le reste du continent à la vitesse de*

<sup>1</sup> Jer 9 :22-23

<sup>2</sup> Jn 17 :3

*l'électricité, date fatidique : le vendredi 13. (...) Tout a commencé le 13 octobre 1988. Ce jour là, l'État d'Israël devait fêter ses 40 ans. Quelques jours plus tôt, plusieurs batteries d'ordinateurs tombent en panne sans raison apparente. Les spécialistes finiront par découvrir l'existence d'un 'virus' programmé pour mettre un K.-O. tous les ordinateurs israéliens. (...)*

*Les spécialistes de l'informatique savaient depuis longtemps qu'un jour ou l'autre se produirait un accident de ce genre<sup>1</sup> ».*

La tentation est grande de composer un bout de programme informatique destiné à paralyser un ordinateur, par malveillance ou à des fins terroristes. Une fois introduit dans la mémoire centrale de la machine visée, par disquette ou par liaison téléphonique, ce petit bout de programme va commencer son travail de destruction.

Il est facile, pour des informaticiens ma intentionnés de fabriquer un « virus informatique ». Par exemple : en provoquant des boucles sans fins dans des pas de programmation qui conduiront à une perte de contrôle de l'ordinateur. Ils peuvent aussi ajouter des lignes de programmes qui alourdiront le fonctionnement de la machine jusqu'à ce qu'elle se bloque.

« Virus » : ce surnom n'a pas été choisi par hasard. Le petit programme-parasite possède les mêmes caractéristiques que son homonyme biologique. Il se glisse partout, contamine tous les ordinateurs connectés les uns aux autres, et traverse tous les continents.

Depuis le *Virus du vendredi 13*, d'autres « virus » ont frappé. Régulièrement l'alerte est donnée. Ils s'appellent « Data-crime », « Téquila », « Yankee-Doodle ».

Bien sûr la parade a été trouvée : de nouveaux programmes informatiques, baptisés « anti-virus ». Chargés dans l'ordinateur, ils détectent les parasites, les neutralisent et les évacuent. Mais parfois, il est trop tard. Quand la présence d'un « virus » est

décelée, des milliers d'heures de travail et de précieuses informations sont déjà perdues.

L'ordinateur est un outil merveilleux. Une invention remarquable capable de faire tout, ou presque, dans tous les domaines. Outil moderne, souvent irremplaçable, il transforme, analyse les données, les informations à la vitesse de l'électricité, et accomplit des tâches innombrables et variées. Les applications de l'informatique sont quasi illimitées. Pourtant, si un ordinateur est pénétré par ces fameux virus informatiques, le voilà qui perd toutes ses qualités. Il est paralysé de l'intérieur. Il devient inopérant, inutile.

Cette histoire de virus informatiques est une véritable parabole des temps modernes. L'homme est, lui aussi, une créature merveilleuse, capable d'aimer, de penser, réfléchir et choisir. Capable de concevoir, de créer, de construire. Qui lui est supérieur dans toute la création ? L'homme est bien le chef d'œuvre de Dieu le Créateur, qui couronne la création divine.

Le roi David écrivait : *Qu'est-ce que l'homme pour que tu en prennes soin, et qu'est-ce qu'un être humain pour que tu t'intéresses à lui ? Pourtant tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, tu l'as couronné d'honneur et de gloire. Tu lui donnes de régner sur les œuvres de tes mains<sup>2</sup>.*

Oui ! Dieu avait un plan, une ambition extraordinairement élevée en créant l'homme. Un dessein merveilleux. Il l'a créé de peu inférieur à lui-même ! Pourtant, un virus s'est introduit dans le cœur de l'homme et a déréglé son programme. Cet homme, voulu par Dieu pour aimer, est devenu capable de haïr. Intelligent, créatif, inventeur génial, il peut mettre son énergie autant au service de vie que de la mort. D'une générosité sans limite quand son cœur est bien disposé, il peut être d'un égoïsme forcené. Il aime la vie ? Il est capable de détruire la sienne : alcool, drogue, tabac. Je pourrais continuer ce portrait en contraste de nous-mêmes. Nous sommes tous les mêmes, tous pareillement déréglés, tous perturbés dans notre programme.

---

<sup>1</sup> *Le Point*, n°891

---

<sup>2</sup> *Ps 8 :5-6*

Qu'est ce qui, à ce point, défigure l'homme ? La Bible est claire ? C'est le « virus » du péché. Le péché à propos duquel l'apôtre Paul écrivait : *tous les hommes vivent sous l'empire du péché...tous sans distinctions ont perdu la beauté glorieuse dont Dieu avait revêtu l'homme... Tous ont manqué le but que Dieu leur avait assigné dans son plan*<sup>1</sup>.

Comme un ordinateur détraqué par un virus informatique, notre cœur, notre être intérieur n'est plus « programmé », orienté sur ce qui plaît à Dieu, sur ce qui est noble, bien, vrai, mais plutôt sur l'égoïsme, la violence, le mensonge, la rancune la haine. Nous qui étions faits pour vivre pour notre Créateur, pour servir sa Gloire dans une relation d'unité, de paix sans fin, dans une harmonie magnifique ! Le virus du péché nous a tous atteints. Les utilisateurs d'ordinateurs contaminés ne peuvent plus utiliser ni travailler avec une machine infectée par un virus.

De même, Dieu a dû faire ce constat :

*Il n'y a pas de juste, pas même un seul, pas d'homme sensé, pas un qui cherche sérieusement Dieu. Tous ensemble se sont fourvoyés et corrompus. Ils sont devenus inutilisables pour Dieu*<sup>2</sup>.

« Mais nous ne faisons par uniquement le mal, ne sommes pas seulement méchants, direz-vous. Nous sommes capables d'aimer, capables de faire le bien ! Tout n'est pas perdu ! »

Si l'homme est encore capable de belles et bonnes choses, il est pourtant devenu inutilisable pour Dieu, incapable de remplir sa mission, son rôle.

Ce fameux « vendredi 13 », les ravages informatiques des « virus », jusque-là cachés et ignorés, sont apparus au grand jour. Des entreprises ont vu leur travail réduit à néant. Des ordinateurs se sont bloqués, des programmes se sont autodétruits.

Dans le domaine spirituel, dans le domaine des choses de Dieu, se produira aussi un « vendredi 13 ». Ce jour-là, nous serons confrontés à Dieu. Les ravages du péché dans notre vie seront dévoilés dans toute leur horreur, laideur, et ignominie. Nous ne pouvons que constater les dégâts du péché en nous.

Alors tombera le verdict de Dieu. *Car le salaire que verse le péché, c'est la mort*<sup>3</sup>. C'est ce que Dieu dit clairement. Nous sommes séparés de Lui pour l'éternité. Nous manquerons, à cause du péché, le destin merveilleux qu'Il avait prévu pour nous.

Dans son amour Dieu voulait que nous connaissions notre Créateur comme un Ami et un Père, que nous vivions une vie pleine et épanouie, dans une relation intime, en communion avec Lui, rendus enfin capables d'accomplir le bien. Que nous soyons intérieurement comblés de Son amour et de Sa présence. Et que nous passions l'éternité avec Lui, dans sa Présence et profitant d'une joie, d'un bonheur, d'une paix, d'une harmonie que nous n'imaginons pas, que nous ne soupçonnons pas.

Face à ces invasions de virus informatiques, les spécialistes ne sont pas restés les bras croisés. Ils ont créé les anti-virus, ces nouveaux programmes qui permettent de démasquer les « virus ». Introduits dans un ordinateur infecté, ils éliminent les « virus » et rendent à l'ordinateur toutes ses facultés premières. Étonnant !

Beau prolongement de la parabole ! Si le péché a dominé et défiguré nos vies, il est possible de l'éliminer complètement et définitivement.

*C'est pourquoi Dieu offre à tous un don. Tous peuvent à présent être justifiés, c'est-à-dire considérés comme justes aux yeux de Dieu par pure grâce. Et cela est possible parce que Jésus-Christ a accompli tout ce qu'il fallait pour nous libérer, il s'est donné en rançon pour nous*<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Rom 3 :23

<sup>2</sup> Rom 3 :11-12

---

<sup>3</sup> Rom 6 :23

<sup>4</sup> Rom 3 :23-24

## ADAM ET EVE NON COUPABLES !

Jésus-Christ est le seul qui n'ait jamais été atteint par le péché, par le virus<sup>1</sup>. Lisez l'Évangile vous verrez comment Jésus en toutes circonstances est resté pur, intègre et parfait. A la croix de Golgotha, innocent, il s'est chargé volontairement de tous les péchés du monde, des vôtres aussi, pour en payer le prix, pour les expier. Il a vaincu le péché. Il a détruit le virus. Si vous acceptez le Christ dans votre cœur, par la foi, par la confiance, il va vous transmettre son « programme » : sa vie, son amour, sa joie, sa patience, son caractère. Vous serez à nouveau capable et désireux de vivre en relation avec Dieu et pour sa gloire. Pardonnés, vous pourrez vous-même pardonner. Réconciliés avec Dieu, vous vivrez la réconciliation avec les autres. Vous connaîtrez la paix, la joie, le bonheur intérieur. Certes, il vous arrivera encore de commettre le péché, mais vous ne serez plus dominé, dirigé, « programmé » par le « virus » du péché.

Reconnaissez, tandis qu'il en est temps, que le péché « pirate » ruine votre vie. Acceptez Jésus-Christ en vous, recevez son salut, cette vie nouvelle qu'il veut implanter en vous. C'est lui le programme « sauveur ». Lui seul peut vous rendre votre liberté, vous affranchir du péché, et vous permettre d'entrer en relation et en communion avec Dieu pour l'Éternité. Votre vie d'aujourd'hui, votre éternité, votre salut, votre bonheur de vivre dépendent de la confiance que vous accorderez ou non à Jésus-Christ. Lui seul peut détruire le « virus » du péché en vous, si vous l'acceptez par la foi, avec confiance

*L'Eglise est bâtie sur une erreur judiciaire ! Nos premiers parents ont croqués la pomme avant de savoir que c'était le péché. Leur expulsion du jardin d'Éden fut donc un demi, une erreur judiciaire. »*

C'est ce qu'on pouvait lire en titre d'un article signé J.-F.H dans l'hebdomadaire *L'Événement du Jeudi* du 21 au 27 mai 92. En voici quelques courts extraits :

*«De l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras point. Mais Adam écoute le serpent, il désobéit, il mange. Adam et Ève sont donc virés à jamais du jardin d'Éden, châtiment scandaleux selon la logique et le droit. (...) Notre jugeote a du mal à admettre que nous portions de père en fils le poids collectif d'un péché qui, surtout au regard de l'idée chrétienne d'un Dieu chatouilleux sur le libre arbitre de sa créature, n'en est pas un. Adam et Ève, certes avaient été sommés d'obéir. Mais avant de croquer la pomme, comment ces pauvres biquets auraient-ils pu savoir que c'étaient mal de désobéir ? Après seulement, donc trop tard, ils ont été au parfum ; donc responsables (...) Avant cela, la tentation d'une innocente par le serpent, puis d'une affranchie n'a aucun sens. »*

Je regrette que, visiblement, ce journaliste n'ait pas lu attentivement la Bible. D'abord l'Écriture ne parle pas de pomme, mais de *fruit* de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un détail ? Pour un journaliste, les faits sont bien les faits, ils doivent être respectés. Ensuite, et contrairement à ce que ce monsieur croit comprendre, c'est bien devant un choix que Dieu avait placé l'homme.

Voici ce que dit très exactement le texte biblique de la Genèse :

---

<sup>1</sup> He 7 :26

*L'Éternel Dieu prit l'homme et la femme et les établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder. Et l'Éternel Dieu ordonna à l'homme : Mange librement des fruits de tous les arbres du jardin, sauf du fruit de l'arbre du choix entre le bien et le mal. De celui-là, tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras tu mourras<sup>1</sup>.*

L'avertissement de Dieu était on ne peut plus clair et précis. Nous faisons, vous et moi, des choix tout aussi déterminants chaque jour. Nous savons qu'il est certaines choses que nous ne pouvons faire, sous peine d'y laisser notre vie. Sauter dans l'eau si nous ne savons pas nager, mettre nos doigts dans une prise électrique pour vérifier s'il y a du courant. Boire dans un verre de trichloréthylène pour mieux évaluer, estimer les conséquences de ce produit sur l'organisme. Nous avons assez de bon sens pour nous en abstenir.

Selon le raisonnement développé dans cet article, « *Adam et Ève, certes avaient été sommés d'obéir, mais avant de croquer la pomme, comment ces pauvres biquets auraient-ils pu savoir que c'étaient mal de désobéir ? Après seulement, donc trop tard, ils ont été au parfum* ».

N'oublions pas que nous sommes créés à l'image de Dieu. En particulier, d'un point de vue moral et spirituel. Résultat : nous en avons conscience. Celle-ci existe chez tout être humain, même très jeune, chez vous comme chez moi. C'est elle qui nous communique cette notion du bien et du mal. Aujourd'hui, cette conscience du bien et du mal est trop souvent éteinte et volontairement étouffée.

Chez Adam et Ève, qui n'avaient pas encore été atteints par le péché, celle-ci fonctionnait parfaitement et aurait dû leur permettre de faire un choix juste, fondé, en connaissance de cause. Ils n'ont pas fait le bon choix. Ils ont préférés risquer l'expérience que le Tentateur, le Diable, leur suggérait : *vous ne mourrez pas ! Seulement Dieu sait bien que le jour où vous en*

*mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, choisissant vous-même entre le bien et le mal<sup>2</sup>.*

Évidemment, être comme Dieu, quel espoir ! Non, Adam et Ève n'ont pas été victimes d'une erreur judiciaire. Ils ont exercé leur libre arbitre, leur libre choix, et pris une mauvaise décision en pleine connaissance de cause. Ainsi, le péché a fait irruption dans le monde.

Reprenons le raisonnement de cet article, raisonnement couramment admis :

« *Notre jugeote a du mal à admettre que nous portions de père en fils le poids collectif d'un péché* » écrit le journaliste de *L'Événement du Jeudi*. Autrement dit, nous ne pouvons pas concevoir que nous puissions être des victimes.

En réalité, nous ne sommes pas les victimes innocentes du mauvais choix d'Adam et Ève. Le péché est en nous. Regardez autour de vous, regardez en vous. C'est une évidence. Lisons ce qu'écrit Saint Paul, et dites moi si cela est vrai ou non !

*(Les hommes) accumulent toutes sortes injustices et de méchancetés, d'envies et de vices ; ils sont pleins de jalousie, de meurtres, de querelles, de trahisons, de perversités. Ce sont des médisants, des calomniateurs, des ennemis de Dieu, arrogants, orgueilleux, fanfarons, ingénieux à faire le mal ; ils manquent à leur devoir envers leurs parents ; ils sont dépourvus d'intelligence et de loyauté, insensibles, impitoyables.*

*Ils connaissent très bien la sentence de Dieu qui déclare passibles de mort ceux qui agissent ainsi. Malgré cela, non seulement ils commettent de telles actions, mais encore ils sont parfaitement d'accord avec ceux qui les font<sup>3</sup>.*

---

<sup>1</sup> Gen 2 :15-16

---

<sup>2</sup> Gen 3 :4

<sup>3</sup> Rom 1 :29-32

C'est notre nature. C'est notre cœur. Le vôtre aussi. Heureusement, Dieu offre à tous la possibilité de sortir d'un cercle qui pour le coup mérite le terme vicieux !

*Tous on en effet péché (...) et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par la délivrance apportée par Jésus Christ. C'est lui que Dieu a offert comme victime destinée à expier les péchés pour ceux qui croient en son sacrifice<sup>1</sup>.*

En réalité, et à bien y réfléchir, ce que Dieu propose est simple. Ce qu'Il nous offre est limpide. La vraie difficulté est d'admettre que Dieu nous aime à ce point. Qu'il puisse nous désirer si fort être en relation avec nous. Pour nous, le défi est le suivant : voulons-nous placer notre confiance en Dieu ? Bien d'autres avant nous ont eu des réticences à faire sincèrement confiance à leur Créateur. Jésus disait déjà durant sa vie :

*Que votre cœur ne se trouble pas, ayez foi en Dieu, ayez foi en moi<sup>2</sup>.*

Il ne s'agit pas d'expliquer tout, ni de même de tout comprendre. Vous allumez tous les jours votre téléviseur tout en ignorant comment les images arrivent jusqu'à vous. Mais vous avez confiance en la technique.

Voulez-vous placer votre confiance en Jésus-Christ, véritable intermédiaire entre votre Créateur et vous ? Voulez-vous lui faire confiance ?

## **FAUT-IL CROIRE AUX OVNIS ?**

---

<sup>1</sup> Rom 3 :23-24

<sup>2</sup> Jn 14 :1

Dépêche A.F.P.<sup>3</sup> 5 Nov. 91, 23 h 03 Paris : « *De l'Alsace à la Loire Atlantique en passant par les aéroports de Roissy et d'Orly, des phénomènes lumineux inexplicables ont été observés par de nombreuses personnes lundi vers 19 h. il y avait des lumières oranges, jaunes et vertes en triangle.* »

Dépêche A.F.P 6 Nov. 91, 10 h 22 Limoges : « *Un phénomène lumineux a été observé lundi soir au dessus de Limoges dans la Creuse. Des dizaines de témoins ont aperçu une incandescence suivie de plus petites. Ce passage d'OVNI a été signalé par un appareil de l'armée de l'air.* »

Dépêche A.F.P. du 6 Nov. 91, 13 h 15, Bordeaux : « *Des OVNIS ont été aperçus par de nombreuses personnes lundi soir au-dessus de l'Aquitaine, du Poitou Charente et du Limousin. Aucune explication convaincante n'a été avancée à ce sujet mardi, malgré la multiplicité et la similitude troublante des témoignages.* »

Dépêche A.F.P. du 9 Nov. 91, 12 h 20 Paris : « *Pour dresser un portrait robot du phénomène insolite observé lundi en France et dans plusieurs pays limitrophes, SOS OVNIS a mis en place une écoute permanente. Tout témoin est prié d'appeler le 3614 Code OVNIS. Depuis mardi, deux autres organismes, le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique, SEPR, du Centre National d'Études Spatiales, et de la Banque Internationale de Données Ufologiques avaient déjà invité les témoins mardi à leur communiquer une description précise de leurs observations.* »

Dernière information sur le sujet. Dépêche Libération. Paris le 10 Nov.91 : « *Le mystère des phénomènes lumineux observés par des milliers de témoins dans la soirée du 9 Nov. en France semble levé, selon les Services d'Expertise des Phénomènes de Rentrée dans l'Atmosphère SEPR, qui dépendent du CNES, Centre National d'Études Spatiales. C'est la désintégration d'une fusée soviétique lors de sa rentrée dans l'atmosphère qui a provoqué le phénomène. Dans un communiqué, le CNES indique*

---

<sup>3</sup> L'Événement est authentique !

*qu'à partir des données fournies par l'US SPACE COM américain, le responsable serait une fusée lancée le 3 octobre dernier. Celle-ci aurait servi à projeter dans l'espace le satellite de télécommunication soviétique GORIZONT 21. Des restes de cette fusée sont rentrés dans l'atmosphère le 5 novembre vers 19h00, heure de Paris. Selon le CNES, l'engin suivait une trajectoire allant de Pau à Strasbourg. » Les conditions météorologiques, particulièrement nettes ce soir là, ont favorisé l'observation de ce phénomène de rentrée. », souligne le communiqué du CNES. Le SEPRA a vérifié depuis Toulouse cette rentrée grâce aux données fournies par la NASA qui concordent avec la trajectoire et l'heure de ce passage du phénomène au-dessus de la France. »*

Faut-il croire aux Ovnis ? Sujet délicat. Il y a ceux qui y croient dur comme fer et ceux qui n'y croient pas. Et puis le cinéma a popularisé et embelli le mythe des OVNIS. Qui n'a pas été attendri par E.T. l'affreux et sympathique extra-terrestre du film de Stephen Spielberg !

Les premiers témoignages sur les OVNIS remontent à 1947. Des hommes de toutes races, de diverses conditions sociales affirment avoir vu des objets volants non identifiés. Des milliers de témoignages ont été enregistrés. Plusieurs canulars ont aussi été déjoués. Alors, faut-il y croire ou non ?

Il y a deux possibilités : ou l'on croit aux OVNIS, et en même temps aux extra-terrestres, et cela signifie que notre planète n'est pas la seule habitée dans l'univers. Ou bien l'on adopte l'opinion contraire et la question des témoignages sur ce sujet reste posée.

Déjà les Grecs de l'Antiquité croyaient à la « pluralité des mondes » et admettaient que la Lune puisse être habitée. Beaucoup plus tard, Copernic, Galilée, Descartes ou Kepler admirent, avec plus ou moins de réticences, que les autres planètes du système solaire pouvaient être soit un « autre monde », soit « habitables ».

C'est un suédois qui, le premier, en 1743 prétendit avoir des communications avec d'autres planètes. C'est au début du

20<sup>ème</sup> siècle que fleuriront toutes sortes d'idées plus ou moins sérieuses sur la pluralité des mondes.

A l'égard des OVNIS, nous avons changé de point de vue très récemment. Ce qui était au 17<sup>ème</sup> ou au 18<sup>ème</sup> siècle, voire dans les années 50, jugé comme complètement farfelu, est aujourd'hui admis et considéré comme digne d'intérêt. Ce qui n'empêche pas les responsables et les chercheurs d'associations étudiant les OVNIS de reconnaître, avec humilité, que dans l'état actuel de leurs recherches il n'est pas possible d'affirmer de façon absolue l'existence des OVNIS, pas plus que celle des extra-terrestres.

Derrière la question simple, pour vous et pour moi, de savoir si les OVNIS existent ou non, se profile une menace inattendue. S'appuyant sur nombres d'ouvrages et de pseudo-révélation sur le sujet, plusieurs sectes ovnistes, dites aussi soucoupistes, se sont développées. Les extra-terrestres, selon ces sectes, sont des êtres supérieurs, dotés d'un savoir illimité, jouissant de pouvoirs exceptionnels, quasi invulnérables, presque des dieux. Avec toutes ces qualités ces extra-terrestres deviennent de véritables sauveurs potentiels du monde. Toujours selon ces sectes, les extra-terrestres égalent ou surpassent Jésus-Christ lui-même.

Dans l'enseignement de ces sectes ovnistes, Raéliens ou autre Scientologue, se retrouvent toujours les mêmes éléments. Le Fondateur de la secte a eu une révélation. Il est entré lui-même en contact avec des extra-terrestres, soit physiquement, soit en télépathie. A la suite de cette rencontre du 5<sup>ème</sup> type, le contacté, détient un message pour nous pauvres terriens paumés de l'univers.

Comme par hasard, le message des extra-terrestres est un message de paix de bonheur et d'amour ! Ils prétendent nous apporter leur technologie, des robots qui feront notre boulot et nous n'aurons plus besoin de travailler ! Voilà que les extra-terrestres sont des nouveaux messies ! Ce que proposent les ovnistes n'est, si on n'y réfléchit bien, ni plus ni moins de remplacement du christianisme.

Difficile de donner, en une phrase, l'explication de phénomènes qui sont, comme leur nom l'indique, non identifiés ! Je n'ai pas cette prétention. Pourquoi ces boniments sont-ils acceptés avec aussi peu de sens critiques ? Au-delà de cette question, nous discernons un fait fondamental. Nous aspirons, plus ou moins consciemment, un monde meilleur. Nous connaissons nos propres limites. Elles ne sont pas d'ordre spatial. Les limites sont en nous. Notre incapacité à faire le bien, à être vraiment heureux, à porter le bonheur autour de nous. Nos limites, nos vraies limites, Saint Paul en parle dans sa lettre aux chrétiens de Rome :

*Vraiment je ne comprends pas moi-même : mon comportement me désoriente et je ne reconnais pas mes propres actes, ma façon d'agir me paraît étrangère à moi-même. Je fais non ce que ma volonté a décidé, mais ce que je déteste et que mon sens moral réprouve... Je n'arrive pas à accomplir le bien que je me propose, et je commets malgré moi le mal que j'étais pourtant décidé à éviter... Celui qui me gouverne et me fait agir ce n'est plus mon moi, c'est le péché qui a élu domicile en moi... Je vis en constante contradiction avec moi-même...*

Plus loin : *Quel déchirement terrible ! Infortuné que je suis ! Qui me libérera de l'emprise de ma nature pécheresse ? Qui affranchira mon corps de l'esclavage des mauvais instincts ? Dieu merci il existe une issue : Dieu lui-même m'a délivré par Jésus-Christ notre Seigneur<sup>1</sup>.*

Ne vous êtes-vous pas reconnu dans cette description de Saint Paul, expliquant son combat intérieur contre le mal, le péché ? Cette incapacité à faire le bien qu'il désire tellement accomplir, n'est-elle pas aussi la vôtre ?

Quel rapport avec les OVNIS direz-vous ? Nous sommes toujours plus ou moins conscient de notre faillite ? Et nous nous demandons d'où viendra la solution. Ne rêvez ni aux OVNIS ni à

autre chose. Ne vous laissez pas entraîner par des hypothèses pseudo-scientifiques.

*D'où me viendra le secours ?* lançait le Psalmiste. *Le secours vient du Seigneur qui a fait les cieux et la terre...<sup>2</sup>*

Vous êtes vous tournés vers le Seigneur ? Lui avez-vous confessé votre péché, avez-vous reconnu votre faillite ? Lui avez-vous confié la direction de votre vie ? Faites le sans tarder. Tout le secours, toute l'aide, la paix, la joie, le bonheur que vous pouvez attendre, espérer, souhaiter et désirer, sont en Jésus-Christ. Nulle part ailleurs. Allez vers Lui, et approchez-vous de Lui. Accordez-Lui votre confiance et dites-le Lui. Il a LA solution. Il a donné sa vie pour cela. Ne tardez pas

## POSSESSION OU SUGGESTION ?

En juin 1993, un reportage, de la série « 52 sur la Une » de TF1, montrait un prêtre-exorciste dans l'exercice de son activité<sup>3</sup>. Avec des séquences impressionnantes de personnes dites envoûtées ou possédées. Contorsions, hurlements, insultes grossières, cris d'animaux. Des effets visuels spéciaux, abondamment utilisés, et une musique particulièrement angoissante, ajoutaient à l'ambiance. Tout cela faisait de ce reportage un document à sensationnel, disons-le, franchement racoleur. Le tout commenté et relativisé par le très médiatique psychiatre Gérard Miller.

Dans l'émission « Zapping », de France-Inter, en marge du reportage de TF1, les journalistes ont tenté de savoir si possession et exorcisme existent. Gilbert Denoyan, journaliste-animateur, soulignait que durant ces dernières années le nombre des

---

<sup>2</sup> Livre des Psaumes, chapitre 121, verset 1.

<sup>3</sup> Régulièrement des émissions, comme « Mystères » de TF1, présentent de nouveaux reportages sur le même sujet.

---

<sup>1</sup> Lettre de Saint Paul aux Romains, chapitre 7, versets 15 à 24. Parole Vivante.

exorcistes en France a considérablement augmenté, et que le reportage de TF1 était franchement inquiétant !

Bien sûr, dans une société qui a du mal à croire à Dieu, il est encore plus difficile de croire au diable ! Pour une grande partie de nos contemporains, les histoires de diable, de démons, de possession, ne sont que la survivance de l'obscurantisme du Moyen-Age, ou de l'autosuggestion ! Seuls quelques intégristes croient encore à la possession, aux démons et s'en méfient.

Pourtant ce qui touche à l'occulte exerce sur l'homme rationnel de cette fin de vingtième siècle une fascination certaine. La preuve : ce reportage était franchement destiné à « faire de l'audience ».

Sur un sujet comme celui-ci, il est indispensable de revenir au livre qui en parle le mieux : la Bible. Que dit-elle ? L'existence de Satan y est décrite avec précision et clarté. Le portrait qui en est brossé est très éloigné des images moyenâgeuses choisies pour illustrer le reportage en question.

Son origine est décrite :

*Ainsi parle le Seigneur l'Éternel : par ta grande sagesse, par ta grande beauté parfaite, tu étais le modèle de perfection. Tu étais en Éden, dans le jardin de Dieu. Tu étais recouvert de pierres très précieuses. (...) Tu as été irréprochable dans toute ta conduite depuis le jour où tu as été créé, jusqu'à ce que le mal soit trouvé chez toi. (...) Alors tu as péché, je t'ai mis au rang des profanes en te chassant de ma montagne. (...) J'ai fait surgir du feu afin qu'il te consume, je t'ai réduits en cendre à la vue de tous. Et tous ceux qui te connaissaient parmi les peuples sont frappés de stupeur, car tu es devenu un objet d'épouvante. C'en est fini de toi, oui fini pour toujours<sup>1</sup>. Voilà ce qui est dit du plus beau des anges, révolté et désireux de se faire dieu lui-même. Il a été chassé, banni de la présence de Dieu, et précipité sur notre terre.*

---

<sup>1</sup> Prophète Ezéchiel, chapitre 28, versets 12 à 19.

La Bible reconnaît donc l'existence du diable et de ses mauvais esprits. Elle parle de Satan à de nombreuses reprises, avec précision et en fournissant de nombreux détails sur sa personnalité et son action. Saint Paul présente Satan comme ... *le chef des puissances spirituelles mauvaises, cet esprit qui agit maintenant dans le cœur des hommes rebelles.*<sup>2</sup>

L'Écriture dit aussi que son activité est incessante, redoutable. Il cherche à détruire l'œuvre de Dieu. Il est meurtrier dès le commencement. D'autres caractéristiques très spécifiques sont dévoilées. Il a le pouvoir de se déguiser en ange de lumière<sup>3</sup>, de rôder comme un lion rugissant, de harceler les croyants, de leur infliger maladies et épreuves, et de tendre des pièges à ceux qui ne veillent pas<sup>4</sup>.

Relevons encore que Satan est décrit comme chef du royaume des ténèbres dont il dirige les principautés, les autorités et les légions de démons<sup>5</sup>. Bientôt Satan suscitera son faux-Christ avec un déploiement de miracles de trompeurs<sup>6</sup>. Depuis toujours les hommes ont prétendus être le Christ. Parfois doux illuminés, parfois dangereux criminels. Récemment encore, David Korech a entraîné les membres de la secte dont il était le fondateur dans une mort collective horrible, à Waco au Texas.

Dans le reportage de TF1, la question était posée de la réalité de la possession. La Bible indique clairement que le diable et les démons sont capables d'exercer des possessions. Quelles sont les actions et les possibilités de Satan dans le monde d'aujourd'hui ? Est-ce lui qui inspire certains tyrans, comme le prétendait le prêtre interrogé, ancien officier de carrière, initié par les africains à la sorcellerie ?

La Bible est claire. Elle précise que tous les hommes qui ne sont pas soumis à Dieu, qui n'ont pas conformés leur vie à sa

---

<sup>2</sup> Épître de Paul aux Ephésiens, chapitre 2, verset 2

<sup>3</sup> Deuxième épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 11, verset 14.

<sup>4</sup> Première épître de Pierre, chapitre 5, verset 8.

<sup>5</sup> Épître de Paul aux Ephésiens, chapitre 6, verset 10.

<sup>6</sup> Premier épître de Jean, chapitre 2, verset 18.

Parole, expression de sa Volonté, copient ce « monde présent », lui-même dominé par les puissances spirituelles mauvaises<sup>1</sup>.

Si des dictateurs peuvent être tentés par le diable et le mal, nous le sommes aussi. Le mal n'a, de ce point de vue, ni tendance politique ni à priori.

La réalité de l'existence de Satan est aussi attesté par les combats de Jésus-Christ a livrés contre lui à plusieurs reprises. Les Evangiles racontent comment, à diverses reprises, il a exorcisé les démons.

*Quand il fut arrivé de l'autre coté du lac, dans la région de Gadar, deux hommes qui étaient sous l'emprise de démons sortirent des tombeaux et vinrent à leur rencontre. Ils étaient si dangereux que personne n'osait plus passer par ce chemin. Et voici qu'ils de mirent à crier : --Que nous veux-tu, Fils de Dieu ? Es-tu venu pour nous tourmenter avant le temps ?*

*Or il y avait, à quelque distance de là, un grand troupeau de porcs. --Allez ! leur dit-il. Les démons sortirent de ces deux hommes et s'en allèrent dans les porcs. Aussitôt, tout le troupeau s'élança du haut de la pente et se précipita dans le lac, et toutes les bêtes périrent noyées. Les gardiens du troupeau s'enfuirent, coururent à la ville et allèrent raconter tout ce qui s'était passé, en particulier comment les deux hommes qui étaient sous l'emprise des démons avaient été guéris<sup>2</sup>.*

L'élément le plus important, l'information la plus extraordinaire sur notre sujet est que Jésus-Christ a vaincu Satan, le diable en offrant sa vie à la croix de Golgotha.

*A la croix, Christ a désarmé toute autorité, tout pouvoir, les donnant en spectacle à l'univers entier<sup>3</sup>.*

*Il a réduit à l'impuissance la mort, et celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et pour délivrer tous ceux qui étaient réduits à l'esclavage leur vie durant par la peur de la mort<sup>4</sup>.*

Voilà bien un merveilleux message d'espoir, une excellente nouvelle. Impossible de nier que les phénomènes inexplicables se manifestent dans certaines vies. Apparitions, voix mystérieuses, bruits troublants, bruits de pas inexplicés dans une maison et bien d'autres phénomènes inquiétants, traumatisants même. Mais aussi peur de maladie de la mort, dépression, ou obsessions.

Dire à ceux qui souffrent des conséquences de l'occultisme qu'ils se trompent, qu'ils s'autosuggestionnent, ne les aide pas du tout. Même si expliquer de cette manière l'occultisme paraît satisfaisant, ou même rassurant !

Vous qui vivez dans l'angoisse et la peur, qui êtes confrontés à des phénomènes inexplicés, dont la vie semble liée, sachez que le Christ Jésus a vaincu le diable, ses autorités, et ses démons à la croix de Golgotha. La mort du Fils de Dieu crucifié n'était ni une erreur judiciaire, ni le résultat de la bêtise des hommes, ni même un échec. Par sa résurrection, Christ a vaincu la mort et celui qui en détenait le pouvoir : le diable.

C'est pourquoi Jésus affirme : *Si donc c'est le Fils qui vous donne la liberté, vous serez vraiment des hommes libres<sup>5</sup>.*

Vous serez vraiment un homme, une femme libre. Cette promesse de Jésus-Christ est pour vous, quelles que ce soient les expériences auxquelles vous avez pu nous livrer dans le domaine de l'occulte, pourvu que vous lui accordiez une totale confiance. Croyez-le, recevez-le dans votre cœur.

Si vous connaissez des difficultés dans ce domaine, ne restez pas seul. Vous avez besoin d'être accompagné, soutenu,

---

<sup>1</sup> Evangile de Jean, chapitre 8, verset 44.

<sup>2</sup> Evangile de Matthieu, chapitre 8, versets 28 à 33.

<sup>3</sup> Epître de Paul aux Colossiens, chapitre 2, verset 14.

---

<sup>4</sup> Epître aux Hébreux, chapitre 2, verset 15.

<sup>5</sup> Evangile de Jean, chapitre 8, verset 36.

conseillé par d'autres, qui ont eux-mêmes fait confiance à Jésus-Christ et qui connaissent sa Parole.

## DIEU INTERESSE-T-IL LES FRANÇAIS ?

Sous ce titre est paru, en mai 1993, une grande enquête dans le magazine *LA VIE*. Appuyée par un sondage « C.S.A. *La Vie* », elle révèle qu'un français sur deux demande plus de « culture religieuse ».

A la question : « *Personnellement êtes-vous : beaucoup, ou, plutôt intéressé par les questions religieuses ?* » Réponse : oui à 47 %. Seules 24 % des personnes interrogées disent ne pas être intéressées du tout par des questions religieuses.

Ou encore : « *On dit qu'il y a aujourd'hui un intérêt de plus en plus grand pour les questions religieuses ; le pensez-vous aussi ?* » Réponse : oui à 46 %, et non à 45 %.

Une autre question avait pour but d'évaluer les motifs d'intérêt religieux. 60 % des personnes interrogées déclarent que ce qui peut expliquer cet intérêt est que : « *les gens sont perdus, ils ont besoin de retrouver des valeurs sûres, des repères...* »

Cette enquête fournit bien d'autres renseignements. Par exemple, que la télévision n'est pas le lieu où les Français désirent qu'on leur parle de Dieu.

Voici quelques brefs extraits des réactions de certaines personnalités à ce sondage.

Marie-Christine Barrault, actrice :

« *Je me suis toujours intéressée aux questions religieuses, d'abord parce que j'ai reçu une éducation religieuse. Et puis, je pense qu'on ne peut pas vivre sans la recherche d'une*

*transcendance, d'une spiritualité. Il vaut mieux la rechercher dans une religion que dans une secte qui en est la récupération tragique.* »

Yvan Levaï, journaliste, directeur de l'information de Radio France :

« *Je crois pour ma part qu'il y a un léger regain du spiritualisme, accéléré par la déconfiture du marxisme-léninisme, mais que la déchristianisation de la France demeure comme une réalité du siècle.* »

Geneviève Moll rédactrice en chef du service société à France 2 :

« *Les résultats du sondage ne me surprennent pas : les gens sont tellement perdus ! Il n'y a qu'à voir les signes comme le nombre de baptêmes d'adultes.* »

Dieu intéresse-t-il les Français ? était la question de cette enquête. J'aimerais renverser cette question. Dieu s'intéresse-t-il aux Français ? Pensez-vous que Dieu s'intéresse aux Français ? Un sondage révélerait sans doute, que les Français, dans leur majorité, ne croient pas que Dieu puisse s'intéresser à eux !

Pourtant rien n'est plus faux. Dieu s'intéresse à vous. Oui, Dieu, lui, s'intéresse à vous d'une manière très personnelle et très directe. « *Mais moi, répondez-vous, je ne m'intéresse pas à Dieu !* » Possible, mais Dieu, lui, se préoccupe de vous, malgré tout. C'est ainsi !

De nombreux passages de la Bible démontrent que Dieu s'intéresse à vous de façon personnelle pour au moins deux raisons.

La première ? Il veut que vous soyez sauvé. Saint Paul écrit : *Ce que Dieu veut, c'est que tout homme soit sauvé et parvienne à la connaissance de la vérité*<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Deuxième épître de Paul à Timothée, chapitre 2, verset 4.

Simple déclaration de bonne intention de la part de Dieu ? Non, beaucoup plus que cela. Dieu voudrait que chaque homme, chaque femme soit sauvé et échappe au jugement autant qu'à la perdition éternelle. Le texte le plus connu de la Bible est certainement celui de l'évangile de Jean<sup>1</sup> : *Oui, Dieu a tant aimé l'humanité qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tous ceux qui mettent leur confiance en lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle.*

Dieu s'intéresse à vous pour une deuxième raison : parce qu'il vous aime. Vous n'y croyez pas ! Dieu a exprimé la qualité, la grandeur de son amour dans la Bible :

*D'un amour éternel je t'aime, c'est pourquoi je t'attire par la perfection que je te porte<sup>2</sup>.*

Vous vous dites peut-être : « Mais quand, comment, Dieu a-t-il montré, témoigné, prouvé son amour à mon égard ? Ma vie n'a jamais été facile. Elle ne m'a apporté que des mauvaises choses. Il y trop d'injustices ! Je ne vois ni quand, ni comment, ni en quoi Dieu m'aurait prouvé son amour ! ».

*Mais voici comment Dieu prouve l'amour qu'il a pour nous : alors que nous étions encore des pécheurs, le Christ est mort pour nous. A peine accepterait-on de mourir pour un juste ; peut-être que quelqu'un aurait-il le courage de mourir pour le bien. Mais Christ est mort pour des pécheurs qui ne se souciaient pas de lui<sup>3</sup>.*

Dieu s'intéresse à vous alors même que vous ne vous intéressez pas à Lui. Dieu vous aime alors même que vous êtes indifférents à son amour. Dieu a donné son Fils unique. Il l'a laissé mourir sur la croix, comme prix de votre rachat, pour vous libérer du péché, alors même que vous aimez cette vie de péché, et que vous ne vous souciez pas de son issue. Dieu désire que vous soyez sauvé, alors même que vous n'êtes pas conscient de la

conséquence éternelle du péché. Dieu a prévu pour vous un plan d'amour valable jusque dans l'éternité, alors même que vous refusez de penser sérieusement à l'au-delà. Oui, Dieu s'intéresse à vous. Même si vous ne vous intéressez pas à Lui.

Il reste, d'après ce sondage, qu'un Français sur deux s'intéresse à Dieu !

Pour tous ceux-là, voici ce que dit Jésus-Christ :

*Le chemin c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi. Si vous me connaissez vous connaîtrez le Père<sup>4</sup>*

## DIEU, QUI ES-TU ?

L'hebdomadaire *L'Événement du Jeudi* titrait en couverture de son numéro de Décembre 1992 « *Les frasques de Dieu* ». Les sous-titres donnaient le ton : « *En son nom, on ne s'est jamais fait autant massacré, en son nom, on justifie l'exclusion et l'intolérance, on le met à toutes les sauces, sous tous les déguisements et pourtant Dieu est universel et il est amour* ».

L'article soulignait les différences extraordinaires entre les dieux que vénèrent les hommes à travers le monde.

Pour les Chinois, les dieux sont les esprits des morts, soumis au destin contre lequel ils ne peuvent rien. N'importe qui peut devenir un dieu après sa mort.

En Inde, Dieu est en chaque homme. Deux divinités sont à la base de tout, Shiva et Vishnu. La difficulté vient de ce que les

---

<sup>1</sup> Evangile de Jean, chapitre 3, verset 16.

<sup>2</sup> Livre du prophète Jérémie, chapitre 31, verset 3.

<sup>3</sup> Epître de Paul aux Romains, chapitre 5, versets 7 et 8.

---

<sup>4</sup> Evangile de Jean, chapitre 14, verset 6.

dieux hindous peuvent avoir une multitude d'aspects. On dit, aux indes, qu'il existe 33 millions de dieux ...

Que dire des intégrismes, qu'ils soient juifs, musulmans ou chrétiens ? Ils sont liés, plus ou moins directement, à tant de conflits armés sur notre planète ! *L'Événement du Jeudi* en faisait le triste recensement : Sri Lanka, Israël, Guatemala, Yougoslavie, Soudan, Irlande du Nord ...

Les idées que les hommes se font sur les dieux sont aussi variées que leur imagination le leur permet. Mais derrière cette multiplication de dieux, il y a cette question universelle et bien réelle : qui es Dieu ?

Les athées disent qu'il n'y a pas de dieu. Les idéologies politiques athées ont essayé et essaient encore de convaincre plusieurs générations d'hommes et de femmes de son absence. Souvent, au travers de la persécution.

Les agnostiques prétendent qu'il est impossible de savoir s'Il existe et s'évertuent à partager cette ignorance avec des millions d'hommes.

Les panthéistes disent que Dieu est tout simplement partout dans la nature. Les polythéistes, de l'Antiquité aux Mormons, pensent qu'il n'y a pas un mais plusieurs dieux.

Pour vous, qui est Dieu ? Faisons un test. Voici quelques questions à choix multiples auxquelles vous pouvez répondre. Selon vous, Dieu est-il : une idée ? Une force ? Un homme ? Un esprit ?<sup>1</sup>

Dieu, l'imaginez-vous plutôt comme un gendarme ? Un chef d'entreprise ? Votre propre père terrestre ? Une machine ? Aucune des réponses précédentes ?<sup>2</sup>

Selon vous la Bible enseigne qu'il y a : un Dieu ... trois dieux ... beaucoup de dieux ... ou que finalement, nous adorons tous le même Dieu ?<sup>3</sup>

Si Dieu existe, *L'Événement du Jeudi* le souligne, Il doit être universel et amour. Sans cela, Il n'est pas Dieu. Il ne peut nous être comparable, comme les dieux grecs ou scandinaves, violeurs de filles, assassins et coléreux.

Le prophète Esaïe, dans les Saintes Écritures, est précis : *A quoi comparerez-vous Dieu ? Et comment le représenterez-vous ?*<sup>4</sup>. Ainsi toutes ces représentations de vieillard barbu et ventripotent sont des non-sens. J'en ai même vu un, au plafond d'une petite église Suisse, avec une auréole triangulaire !

La Bible est sans conteste l'ouvrage qui parle le plus de Dieu ; 3500 fois sous ce nom, 1250 fois sous celui de « Seigneur ». Bien d'autres titres et noms sont donnés à Dieu dans l'Écriture. Elle précise qu'Il ne ressemble à rien ni à personne que nous connaissions. Si elle parle du bras, de la main, de l'œil ou de la bouche du Seigneur, c'est au sens figuré et cela ne signifie pas qu'il possède ces organes.

En revanche, la personne de Dieu y est décrite avec une extrême précision. Il est auto-existant, éternel, infini, tout puissant, omniscient, immuable, souverain... et l'on pourrait continuer !

Mais il est aussi amour. Quand la Bible dit que Dieu est amour, elle ne parle pas d'un amour sentimental, mais de l'amour absolu, l'amour parfait, éternel, qui se sacrifie, se donne, et cherche le meilleur pour l'autre. Un amour fidèle, indéfectible, immuable.

---

<sup>1</sup> Evangile de Jean, chapitre 4, verset 24.

<sup>2</sup> Evangile de Matthieu, chapitre 5, verset 48 ; chapitre 6, versets 14, 26, 32.

---

<sup>3</sup> Livre du Deutéronome, chapitre 6, verset 4 ; Psaumes, chapitre 86, verset 10 ; livre du prophète Malachie, chapitre 2, verset 10.

<sup>4</sup> Livre du Prophète Esaïe, chapitre 40, verset 18.

*Même si les montagnes se mettaient à bouger, même si les collines venaient à chanceler, mon amour envers toi ne bougerait jamais ; mais mon alliance de paix ne chancellerait pas.<sup>1</sup>*

A son amour s'ajoutent d'autres qualités : sa miséricorde, sa grâce, sa bonté, sa générosité, sa patience, sa sagesse, sa fidélité. L'Écriture révèle encore bien d'autres vertus qui lui sont propres.

Dieu, qui es-tu ? Voyez ce que dit le célèbre roi David : *Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu plein de tendresse qui nous fait grâce, et qui est lent à la colère, qui est riche en amour et en fidélité.<sup>2</sup>*

Dieu ? Un Dieu plein de tendresse ! Oui, un Dieu de tendresse, de pardon, de miséricorde et de grâce ! Ce Dieu là, oui, il vaudrait la peine que vous Le connaissiez !

## LE MYSTERE JESUS

En décembre 1992, trois grands hebdomadaires, *L'Express*, *Le Point* et *Le Nouvel Observateur*, ont publié chacun un article sur Jésus-Christ<sup>3</sup>. « *Enquête sur Jésus* », « *Jéshoua était son nom* », « *Le mystère Jésus* ».

Pour *L'Express* « *20 siècles après sa naissance, la vie du fils de l'homme reste l'une des plus formidables énigmes... Comme si la soif de savoir des hommes à son égard ne s'était jamais épuisée. Qui fut Jésus le Galiléen de Nazareth, ce fils de l'homme comme il s'est toujours nommé, celui que les disciples ont appelé le 'Fils de Dieu' ?*

---

<sup>1</sup> Livre du prophète Esaïe, chapitre 54, verset 10.

<sup>2</sup> Livre des Psaumes, chapitre 86, verset 15.

<sup>3</sup> Chaque année entre, Noël et Jour de l'an, ce thème est repris par plusieurs des hebdomadaires.

*Qui fut celui dont le message, deux mille ans après sa naissance, passionne et divise le monde ? Aujourd'hui encore, quelques milliers d'historiens, de par le monde, scrutent, décortiquent, comparent quelques rares documents, pour essayer de cerner au-delà de toute croyance, la vérité de celui qui erra sur les routes de Palestine en prêchant. »*

L'article conclut : « *Il subsistera toujours un mystère Jésus. Jamais on ne pourra reconstituer les détails de sa vie, de son évolution psychologique, de ses pensées profondes<sup>4</sup>.* »

Jésus-Christ, encore aujourd'hui, intrigue autant qu'il dérange. Son origine, son existence et surtout sa divinité ont toujours été attaquées, mises en question depuis vingt siècles.

Au cours de son ministère, le Christ lui-même a connu des remises en question. Pour ceux qui l'ont approché, qui l'ont écouté, et même pour certains de ses disciples, la question se posait : qui est celui-là ?

Dans le chapitre 6 de l'Évangile de Jean, Jésus donne un enseignement important sur sa personne, son origine, sa mission. Il révèle clairement comment nous pouvons Le connaître et connaître Dieu au travers de Lui.

Voici ce qu'Il disait :

*Au lieu de travailler pour une nourriture périssable, travaillez pour celle qui dure pour la vie éternelle. Cette nourriture, c'est le Fils de l'homme qui vous la donnera, car Dieu le Père lui en a accordé le pouvoir en le marquant de son sceau. (...)*

*C'est moi qui suis le pain de vie. Celui qui vient n'aura plus jamais faim, celui qui vient à moi n'aura plus jamais soif. (...) Tous ceux que le Père me donne viendront à moi (...)*

---

<sup>4</sup> L'Express du 26 Décembre 1991.

*Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs regards vers le Fils et qui croient en Lui, possèdent la vie éternelle, et moi, je les ressusciterai au dernier jour. (...)*

*Cessez de murmurer entre vous ! Personne ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. (...)*

*Tout homme qui écoute la voix du Père et se laisse instruire par lui vient à moi. (...)*

*Le Père qui m'a envoyé a la vie en lui-même, et c'est lui qui me fait vivre ; celui qui se nourrit de moi vivra aussi par moi<sup>1</sup>.*

Sans doute des paroles comme celles-ci vous laissent-elles perplexe ! Elles posent plus de questions qu'elles n'offrent de réponses. Même certains disciples du Christ ont dit, l'entendant parler ainsi : *ce langage est bien difficile à accepter ! Qui peut continuer à l'écouter ?*<sup>2</sup>

Le récit de Jean montre une fois encore que Jésus sait parfaitement ce que pensent ses auditeurs, Il précise :

*Cela vous choque-t-il ? Et si vous voyez le Fils de l'homme remonter où il était auparavant ? C'est l'Esprit qui donne la vie ; l'homme n'aboutit à rien par lui-même. Les Paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. (...) Aussi ajoutât-Il : c'est bien pour cela que je vous ai dit : personne ne peut venir à moi si cela ne lui est accordé par le Père. A partir de ce moment là, beaucoup de ses disciples l'abandonnèrent et cessèrent de l'accompagner<sup>3</sup>.*

Approfondir ici tout ce que Jésus enseigne d'essentiel nous entraînerait trop loin. Depuis toujours, les hommes ont été confrontés à un « mystère Jésus ». Ce qu'Il a affirmé est si fort, si déroutant, si révolutionnaire. Pour accepter ce qu'Il vous a proposé, nous devons mettre en cause notre système de valeurs

---

<sup>1</sup> Evangile de Jean, chapitre 6, versets 27 à 57.

<sup>2</sup> Evangile de Jean, chapitre 6, verset 60.

<sup>3</sup> Evangile de Jean, chapitre 6, versets 62 et 63.

et de pensée. Cela nous choque, disent les uns. Qui peut accepter un tel langage, disent les autres !

Pourtant depuis vingt siècles, des hommes et des femmes ont entendu, cru et accepté pour eux-mêmes ce que disait Jésus. Leur vie en a été bouleversée.

Le récit de Jean continue par ce merveilleux dialogue entre Pierre et le Christ.

*Alors Jésus se tournant vers les douze leur demanda : Et vous, ne voulez-vous pas aussi partir ? Mais Simon Pierre lui répondit : Seigneur, vers qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous avons mis toute notre confiance en toi, et nous savons que tu es le Saint, envoyé de Dieu<sup>4</sup>.*

C'est véritablement notre système de pensée qui est remis en question face au « mystère Jésus » !

L'apôtre Pierre souligne que c'est pour avoir placé leur confiance en Jésus que lui-même et ses disciples ont compris et réalisé qu'*Il est le Saint, l'envoyé de Dieu*. Ils ont cru et ils ont su. Cette certitude, savoir qui est vraiment Jésus, ils ne l'ont acquise qu'en réponse à leur foi. Nous, nous voudrions savoir avant de croire !

Dans le chapitre suivant de l'Évangile de Jean, Jésus est contesté par ses contemporains. Ils soutiennent le contraire de ce qui est parfois dit du Christ aujourd'hui.

*Pourtant, lui, nous savons d'où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est<sup>5</sup>.*

Ils sont déroutés parce qu'ils connaissaient Jésus, ce charpentier de Nazareth. Ils connaissaient sa famille, Marie sa mère, Joseph son beau-père, ses frères et ses sœurs. Ces faits les

---

<sup>4</sup> Evangile de Jean, chapitre 6, verset 68.

<sup>5</sup> Evangile de Jean, chapitre 7, verset 27.

conduisent à douter. Cet homme connu, apparemment sans surprise, peut-il être l'envoyé de Dieu ? Eux attendent un messie dont une personne ne connaîtrait l'origine ! Or Jésus, ils le connaissent. Et nous, il nous faut des preuves pour que nous croyions. Nous ne pouvons accorder notre confiance sans démonstration. Est-ce bien sûr ? Aurions-nous des preuves que Jésus est Fils de Dieu que nous croirions pour autant. L'article de *L'Express* souligne : « *des historiens décortiquent, comparent quelques rares documents, pour essayer de cerner au-delà de toute croyance, la vérité de celui qui erra sur les routes de Palestine.* »

Notez bien : « *au-delà de toute croyance ...* » C'est un non sens ! On apprend à marcher en marchant, à lire en lisant, à conduire en conduisant, et on découvre la vérité en croyant. C'est aussi simple que cela ! Vous connaîtrez Jésus, vous saurez qu'il est le Fils de Dieu, celui qui accorde le pardon des péchés et donne la vie éternelle, en lui accordant votre confiance.

En réponse à la question de Jésus, Pierre dit ce que je pourrais dire moi-même, ce que des millions d'hommes et de femmes, à travers les siècles, partout autour de la planète pourraient dire : *Seigneur, vers qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle. Nous avons mis toute notre confiance en toi et nous savons que tu es le Saint envoyé de Dieu.*

En lui accordant votre confiance, vous allez connaître le Christ. Il est plein d'amour, modèle, exemple parfait pour tous les domaines de notre vie. Il est celui qui donne la force, le goût, l'envie de vivre, de pardonner, d'aimer et de servir Dieu et son prochain soi-même.

Notre vie L'intéresse. Il est prêt à vous prendre en charge, vous et vos difficultés, et à vous libérer de toute culpabilité. *Venez à moi, dit Jésus, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau et je vous donnerai du repos.*<sup>1</sup>

Pour vous, y a-t-il un « mystère Jésus » ou voulez-vous Lui accorder votre confiance ?

## LE VOCABULAIRE BRANCHE

Pierre Merle est l'auteur d'un *Dictionnaire du Français Branché*. Notre vocabulaire évolue. Comme la vie diront certains. Des mots nouveaux entrent dans notre « parlé de tous les jours ».

Nous attrapons les tics de langage entendus, chez les autres, « *Tout à fait Thierry* », sans toujours savoir ce que ces mots veulent dire. Et encore moins leur origine. En revanche d'autres mots, sont évacués de notre vocabulaire. Ils en sortent si bien qu'on finit même par en oublier leur signification.

Petite revue des mots nouveaux, « branchés » comme l'on dit.

*Assurer* pour faire face, *s'arracher* pour partir s'en aller, partir, *baigner*, pour exprimer que cela va bien, *balai* pour année, *bonjour ... les dégâts ... tristesse, etc., cartonner* pour souligner l'efficacité.

*C'est pas évident j'veais te dire, c'est galère ... super, hyper, géant, génial, canon ...* Je pourrais continuer. Ce *Dictionnaire du Français Branché* regorge de détails croustillants.

Les collégiens n'ont rien inventé en parlant le *verlan*, à l'envers. Ce snobisme du langage n'est pas neuf. Déjà au 18<sup>e</sup> siècle, Louis XV était appelé *séquinzeouil* !

Il y a des mots branchés, et ceux qui sont passés de mode. Les sociologues et les linguistes étudient ces évolutions et écrivent des pages et des pages sur ce français tel qu'on le parle ...

---

<sup>1</sup> Evangile de Matthieu, chapitre 11, verset 28.

Il y a d'autres mots encore qui n'ont sans doute jamais été à la mode. Non seulement nous ne voulons pas les utiliser, mais nous ne voulons même pas les entendre. Quant à savoir ce qu'ils veulent dire, c'est encore autre chose !

Exemple le mot *péché*. La définition courante usuelle pourrait être : *ce qui n'est pas bien, petit défaut, s'il est mignon ... peut avoir quelque chose à voir avec Dieu*. Pourtant ce mot a une signification bien plus précise.

Saint Paul disait du péché qu'il nous a fait perdre *la beauté glorieuse dont Dieu (nous) avait revêtus : tous ont manqués le but qu'Il nous avait assigné dans son plan*.<sup>1</sup>

Ne trouvez-vous pas que nous avons perdu cette beauté à la ressemblance de Dieu ? L'homme n'est pas, n'est plus beau. Même s'il est capable, de temps à autre, de quelques traits lumineux, de quelques éclairs de génie, ou de générosité.

Regardez vos propres réactions : jalousie, envie, méchanceté, colère, égoïsme, rivalité. Et essayez un peu de changer les choses, de renverser la vapeur !

Autre mot tombé dans l'oubli, rejeté : *salut*. Sans doute de quoi rire ! Écoutez encore une fois Saint Paul parler dans le Nouveau Testament :

*En effet la grâce de Dieu s'est révélée comme une source de salut par tous les hommes... elle s'est levée sur ce monde, illuminant l'humanité entière et apportant à tous la possibilité d'être délivrés du péché*.<sup>2</sup>

Par la grâce de Dieu, amour immérité et sans contrepartie, nous pouvons être trois fois délivrés.

D'abord de la puissance du péché qui agit en nous et nous fait toujours accomplir ce mal que nous ne voudrions pas faire.

Ensuite de la sanction que mérite notre péché. La Bible est claire, quand elle dit que notre péché constitue une barrière infranchissable entre Lui et nous, et que nous resterons séparés de Dieu pour toute l'Éternité, si précisément nous n'acceptons pas ce salut qu'Il nous offre gratuitement.

Enfin, la grâce de Dieu nous délivre de l'habitude de la pratique du péché dans notre vie de tous les jours. J'ai utilisé le mot grâce. Voilà encore un mot que nous ne comprenons plus. Il est pourtant tellement riche, tellement important pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui, au langage branché. Nous avons tous un urgent besoin de connaître cette grâce de Dieu, cet amour sans limites et sans conditions à notre égard. Amour dont Dieu a fait la démonstration en offrant son Fils Unique et Parfait, Jésus-Christ. Il est mort sur la croix pour payer à notre place le prix, la sanction de notre péché.

Cette grâce, cet amour immérité de Dieu, pourraient révolutionner votre vie. *La grâce de Dieu s'est révélée comme une source de salut pour tous les hommes ; elle s'est levée sur ce monde, illuminant l'humanité entière et apportant à tous la possibilité d'être délivré du péché. Elle veut nous éduquer et nous amener à nous détourner de toute impiété, et à renoncer toutes les passions et convoitises terrestres et à renoncer à la course aux plaisirs. Elle nous enseigne à vivre dans le monde présent avec sagesse, réserve et maîtrise de soi en toute intégrité et honorabilité devant Dieu*.<sup>3</sup>

Ne dites pas que vous n'avez pas péché, de péchés ou que vous n'êtes pas pire que les autres. Ne dites pas que vous n'avez pas besoin du salut par grâce offert par votre Créateur en Jésus-Christ.

Oui, péché, salut, grâce, sont des mots désuets, qui ne sont pas branchés. Pourtant c'est de votre vie dont il s'agit. C'est de votre relation avec Dieu dont il est question. C'est de votre avenir éternel dont parlent ces mots dépassés.

---

<sup>1</sup> Épître de Saint Paul aux Romains, chapitre 3, verset 23. Parole Vivante de A. Kuen.

<sup>2</sup> Lettre de Saint Paul à Tite, chapitre 2, verset 11. Parole Vivante.

---

<sup>3</sup> Lettre de Saint Paul à Tite, chapitre 2, versets 11 et 12. Parole Vivante.

# LES CATASTROPHES NATURELLES

Impossible d'oublier ! Un an après, jour pour jour, les éléments déchaînés font à nouveau des morts ! Le premier jour de l'automne 1992 aura été dramatique dans le midi. Le drame de Vaison-la-Romaine aujourd'hui appelé « catastrophe naturelle du siècle » ! Des pluies diluviennes et de fortes rafales de vent se sont abattues sur les départements du Vaucluse, de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Aude et des Pyrénées Orientales. Au moins 45 morts et de nombreux disparus. Qui dire du nombre de sinistrés ! Le déluge a balayé maisons, caravanes et voitures, laissant des infrastructures dévastées et des populations dans un dénuement tragique. Des centaines de millions de francs de dégâts. Une vraie catastrophe ! De pareils événements se produisent tout autour de notre planète : inondations du Middle-West aux Etats-Unis, tremblements de terre au Japon, à San Francisco, raz-de-marée en Asie du Sud-Est...

Difficile de faire un commentaire devant cette brutalité aveugle de la nature. Dominique Monbailly signait dans l'hebdomadaire *La Vie* un éditorial qui commençait par ces mots : « *Se taire d'abord. Se taire et laisser monter en soi une vraie compassion devant tant de souffrances. Il aura suffi de la sauvagerie de quelques orages pour que des bonheurs soient brisés, des amitiés déchirées, des vides béants ouverts dans l'affection de dizaines et de dizaines de familles. Je n'ose penser à la peine indicible de tous ceux-là. (...) De quoi hurler, de quoi crier : pourquoi ? De quoi murmurer comme Jésus sur la croix : Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? Question tragique au cœur des hommes depuis toujours.*<sup>1</sup> »

Les Français ont été bouleversés par cette catastrophe. La mobilisation et la générosité de tous en témoignent largement.

Une catastrophe naturelle nous touche de plus près si elle parvient en France que si elle s'abat sur un pays d'Amérique du Sud ou d'Asie. C'est normal. La proximité d'un événement ou d'une catastrophe nous conduit à réfléchir à certaines questions. Nous réalisons les limites de notre existence. Nous prenons conscience que notre vie, notre situation, notre bonheur de tiennent parfois à peu de chose et que cela pourrait nous arriver. Et puis reste cette question posée par Dominique Monbailly. Pourquoi ? Pourquoi Dieu permet-il cela ? Pourquoi Dieu a-t-il abandonné ces malheureuses victimes ?

Question difficile ? Il est délicat de vouloir y répondre brièvement. Pendant des siècles, la croyance populaire voulait que les catastrophes naturelles, les épidémies ou autres fléaux soient une punition, l'expression même du jugement de Dieu.

Peut-être à cause de l'épisode du déluge ? *Dieu dit à Noé : J'ai décidé de mettre fin à l'existence de toutes les créatures car, à cause des hommes de la terre est remplie de violence. Je vais les détruire ainsi que la terre. (...) Je vais faire venir de déluge d'eau sur la terre pour détruire sous le ciel tout être animé de vie. Tout ce qui est sur la terre périra.*<sup>2</sup>

Dans l'Ancien Testament, première partie de la Bible qui raconte l'histoire des relations entre Dieu et Israël, le peuple qu'Il a choisi, certains prophètes ont annoncé de la part de Dieu des calamités et des catastrophes naturelles. Des exemples ? Le prophète Elie est envoyé devant Achab, Roi d'Israël, dont il est dit que le comportement vis-à-vis de Dieu fut pire que celui de tous ceux qui l'avaient précédé. Et il lui dit : *L'Eternel Dieu est vivant ; il n'y aura ni années ni pluie, ni rosée sinon ma parole.*<sup>3</sup> La sécheresse se prolongea trois ans et une famine terrible frappa la Samarie.

Aggée, autre prophète, s'adresse à Zorobabel roi de Juda et au Grand Sacrificateur, haut responsable religieux. Il leur dit : *Ainsi parle l'Eternel : considérez vos voies ... J'ai appelé la*

<sup>1</sup> *La Vie* N° 2457 du 1<sup>er</sup> octobre 1992.

<sup>2</sup> Livre de la Genèse de la Bible, chapitre 7, versets 13 à 22.

<sup>3</sup> Premier livre des Rois, chapitre 17, verset 1.

*sécheresse sur le pays*<sup>1</sup>. Ce *Considérez vos voies* sera comme un leitmotiv dans la prédication de ce prophète. Mais nous y reviendrons.

Pourquoi ces sécheresses, cette famine ? Dieu voulait que les rois et leur peuple entier mesurent les conséquences de leur infidélité, de leur négligence, de leur désintérêt à son égard. Eux qui étaient unis à l'Éternel Dieu par une véritable alliance.

Le Christ commente deux événements dans l'Évangile à la demande de son entourage : *...quelques personnes informèrent Jésus que Pilate avait fait tuer des Galiléens pendant qu'ils offraient leurs sacrifices. Jésus leur dit :*

*Pensez-vous que ces Galiléens ont subi un sort si cruel parce qu'ils étaient de grands pécheurs que leurs compatriotes ? Non, je vous le dis ; mais si vous ne changez pas, vous périrez vous aussi. Rappelez-vous ces dix-huit personnes qui ont été tuées quand la tour de Siloé s'est effondrée sur elles. Croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis : mais si vous ne changez pas, vous périrez tous*<sup>2</sup>.

Dans les deux cas, la réponse de Jésus est la même : *Pensez-vous que les victimes aient été de pires pécheurs que tous les autres ? Non, je vous le dis, mais si vous ne changez, vous périrez tous également.*

Que veut dire Jésus ? D'abord, que de tels événements ne sont pas la marque d'un quelconque châtement ou abandon de Dieu. Dans les deux cas, Jésus répond clairement : non, les victimes n'étaient pas plus coupables ou plus pécheurs que les autres.

En revanche, le Christ insiste : des événements comme les catastrophes naturelles doivent nous interpeller, nous faire prendre conscience de l'issue inévitable que nous connaissons

tous : la mort. Aucune victime de catastrophe naturelle ne s'attendait à une mort pareille. Toutes ont été prises au dépourvu. La mort prend presque toujours ceux qu'elle fauche par surprise.

Le prophète Agée précisait à propos de la catastrophe naturelle qu'il prédisait : *Considérez attentivement vos voies ...* Faites le point, regardez où vous en êtes avec Dieu. Mesurez où vous conduit la négligence, l'indifférence, le rejet de votre Créateur. Cet abandon de Dieu et de ses commandements a de graves conséquences sur votre vie, mais encore plus sur votre avenir éternel ! Votre péché a pour résultat de vous séparer de définitivement de Dieu.

Jésus est très clair : *Si vous ne changez pas, vous périrez tous également ...* Si vous ne changez pas, vous serez surpris et il sera trop tard. Vous mourrez sans avoir pu vous y préparer. Vous mourrez sans avoir reçu la Vraie Vie, qui se prolonge jusque dans l'Éternité, sans avoir connu celui qui est la Vie. Il est sage de vous préoccuper de la dimension spirituelle de votre existence. Il est important de réfléchir et d'envisager la question de l'au-delà.

*Considérez vos voies.* Il est sage de réfléchir à la fragilité de la vie. Elle peut vous être reprise n'importe où, n'importe quand, n'importe comment. Un autre prophète donnait ce conseil : *Prépare-toi à la rencontre avec ton Dieu.*<sup>3</sup> Il est indispensable de vous préparer à être, un jour, face à face avec Dieu. Il est sage de changer, de ne plus vivre que pour des choses matérielles et de redonner à Dieu, dans votre vie, la place qu'Il n'aurait jamais dû perdre. Il est sage de changer et de reconnaître que votre péché offense Dieu.

Les catastrophes naturelles, quand elles surviennent, ne signifient pas que Dieu nous ait abandonné. Elles révèlent peut-être que nous avons abandonné Dieu. On parlera longtemps des vraies causes des inondations dans le Vaucluse. Les éléments naturels sont-ils seuls en cause ? N'y a-t-il pas d'autres responsabilités ? Des négligences, des erreurs, des fautes

---

<sup>1</sup> Livre du Prophète Aggée, chapitre 1, verset 11.

<sup>2</sup> Évangile de Luc, chapitre 13, versets 1 à 5.

---

<sup>3</sup> Livre du prophète Amos, chapitre 4, verset 12.

commises, par appât du gain ? Notre manque de respect coupable pour l'environnement est-il lui aussi responsable ?

Dieu n'a qu'un seul objectif : nous faire prendre conscience des réalités spirituelles de notre vie.

*Pensez-vous que ces Galiléens ont subi un sort si cruel parce qu'ils étaient de plus grands pécheurs que leurs compatriotes ? Non, je vous le dis ; mais si vous ne changez pas, vous périrez vous aussi.*

## LA MOMIE DISPARUE

« Qui est cette mystérieuse momie exhumée par l'archéologue Donald Ryan ? » s'interrogeait L'Express ?<sup>1</sup>

Peut-être Hatshepsout, la grande reine qui obtint tous les pouvoirs d'un pharaon. Une hypothèse, car Hatshepsout n'a jamais été retrouvée, sa momie a disparu. Sa vie est un scénario extravagant. Née en 1510 avant Jésus-Christ, fille de Thoutmosis 1<sup>er</sup> et de la Grande Épouse Royale, elle est éduquée comme une princesse qu'elle est. On la marie à son demi-frère Thoutmosis II. C'est apparemment elle qui gouverne. Elle bâtit des temples en Haute Égypte.

Pourtant elle ne sera jamais ensevelie dans le monument funéraire qu'elle s'est fait édifier. A la mort de son époux, on désigne comme pharaon un enfant de quatre ans, Thoutmosis III. Trop jeune pour que la reine l'épouse. Elle devient donc régente. Mais elle veut encore plus. Elle veut être pharaon !

On lui invente alors une origine extraordinaire ; le dieu Amon serait son père. Elle régnera vingt ans avec autorité,

persuasion et faste. Sur les bas-reliefs, elle est présentée en pagne, portant la double couronne, comme un homme. Hatshepsout, se fait construire un nouveau tombeau gigantesque dans la Vallée des Rois. Elle n'y sera pas non plus inhumée.

Ici commence le mystère. Presque tous ses portraits et les textes qui parlent d'elle ont été détruits, saccagés sur les bas-reliefs. Par l'enfant-roi qu'elle était chargée de protéger jusqu'à sa majorité ? Est-ce lui aussi qui a fait disparaître la momie d'Hatshepsout ?

Le 27 Juin 1989 Donald Ryan visite une tombe dans laquelle il trouve une momie allongée, le bras gauche replié sur la poitrine, le bras droit le long du corps, dans la posture d'un personnage royal. Un bout de masque mortuaire porte une encoche pour fixer la fausse barbe, l'insigne du Pharaon. Il faudra encore analyser les bandelettes aux rayons X, les momies des animaux retrouvées sur les lieux, consulter des experts pour savoir si cette momie découverte est bien celle de la reine Hatshepsout.

Bien mystérieuse, cette Égypte Antique. L'image que nous retenons le plus souvent de cette civilisation est celle des pyramides, qui n'étaient pas autre chose que d'immenses tombes. Certaines restent inexplorées.

Ainsi, les Pharaons passaient leur vie à construire leur tombe. Quelle idée curieuse ! Pas si sûr ! Nous avons tous ceci en commun, vous, moi et les pharaons : nous sommes mortels. Et nous le savons. Et puis chaque être humain est unique, irremplaçable. Vous êtes unique. Il n'y aura jamais un deuxième vous-même. Cette disparition inévitable de personnalités uniques est choquante.

Nous sommes tous de nature inquiète, et nous ne pouvons nous résoudre à accepter notre mortalité. La mort nous révolte. L'essentiel du progrès humain a précisément été obtenu dans la lutte contre la mort, pour en faire reculer les frontières.

---

<sup>1</sup> L'Express du 15 Juin 1990.

L'Écriture nous dit : *Tout va vers une même destination : tout a été tiré de la poussière et tout retourne à la poussière.*<sup>1</sup>  
Difficile à admettre. On voudrait savoir : mais avant, mais après ?

L'Écclésiaste écrit encore : *Dieu a fait toutes choses belles en son temps. Il a implanté au tréfonds de l'être humain le sens de l'éternité*<sup>2</sup>.

Nous sommes conscients, autant que les Égyptiens l'étaient, qu'il y a un commencement et une fin à notre vie. Nous ressentons aussi que quelque chose, quelqu'un existe qui dépasse le temps. Nous aimerions survivre, connaître l'immortalité, comprendre. Nous aimerions connaître le passé, l'avenir et avoir la réponse à certaines questions : pourquoi suis-je ici, sur terre, là où je suis, plutôt qu'en Afrique ou au Cambodge ? Qu'y a-t-il après la vie ?

Les pharaons préparaient l'au-delà, l'éternité durant toute leur existence. Et nous, qu'y consacrons-nous ? Pratiquement rien ! A peine un vague enseignement religieux durant l'enfance. Est-ce suffisant, normal, de ne rien faire pour une question d'une telle importance ?

La Bible nous invite à nous préparer à rencontrer Dieu. Mais comment ? Ouvrez l'Évangile, lisez l'enseignement de Jésus-Christ. *Le chemin, répondit Jésus, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi.*<sup>3</sup>

*Oui, vraiment je vous l'assure : celui qui écoute ce que je vous dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède dès à présent la vie éternelle et il ne sera pas condamné ; il est déjà passé de la mort à la vie.*<sup>4</sup>

Personne n'a parlé de cette manière. Aucun philosophe, aucun fondateur de religion, aucun n'a dit : ... *je suis la vie*

*éternelle*. Il est Lui-même la réponse à toutes les questions que vous pouvez vous poser sur l'éternité et le sens de votre vie.

Ce n'est pas une explication vague des choses qu'Il présente, ni une version approximative du monde. Il offre une relation directe et personnelle avec Dieu, grâce à Lui.

Ce qu'Il propose est unique. A la question de l'Éternel, Jésus répond : *Je vous offre la vie éternelle !* A la question du sens de votre vie, Jésus répond : *Je suis la vie !*

La vie de Jésus est un exemple unique, de droiture, de justice, de pureté, de vérité, de bonté, d'amour, de tendresse, et d'obéissance à Dieu. Une vie qui fait envie. Qui ne voudrait pas une vie ressemblant à la sienne ?

Et puis, ses promesses aussi sont extraordinaires, uniques. Celle de la vie éternelle, accordée à celui qui Lui fait simplement confiance. Pas une promesse évasive : *celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père, (...) possède déjà la vie éternelle, (...) il est déjà passé de la mort à la vie.*

Il n'est pas besoin de construire des pyramides pour préparer son avenir éternel. Le Christ nous montre comment nous y préparer. Réfléchissez à son enseignement, et parlez-Lui. Exposez-Lui vos questions sur le sens de votre vie. Dites-Lui vos inquiétudes, vos incertitudes. Cherchez à Le connaître. Il apportera la réponse, les réponses aux questions les plus profondes de votre existence.

## FOI OU DOUTES ?

D'un article de l'hebdomadaire *Le Point* sur l'évolution de la foi des Français, j'extrai ces quelques phrases : « *En dehors des athées avisés et des croyants assurés, combien d'entre nous sont*

<sup>1</sup> Livre de l'Écclésiaste, chapitre 3, verset 20.

<sup>2</sup> Livre de l'Écclésiaste, chapitre 3, verset 11.

<sup>3</sup> Évangile de Jean, chapitre 14, verset 6.

<sup>4</sup> Évangile de Jean, chapitre 5, verset 24.

*capables de mesurer leur niveau de croyance ou de scepticisme ? Un niveau, entre autres, qui peut varier non seulement au fil des années, mais d'un jour à l'autre, d'une heure à l'autre. Les grands théologiens le savent et le disent : la foi est au cœur du doute et le doute au cœur de la foi. Ils citent l'exemple des disciples d'Emmaüs qui, ayant reconnu le Christ ressuscité après qu'Il les eût quittés, se disent « qu'ils avaient le cœur tout brûlant » en l'écoutant quelques minutes plus tôt, alors qu'ils étaient à ce moment parfaitement désespérés puisqu'ils le croyaient mort à jamais.<sup>1</sup> »*

Constat : il y a ceux qui ne croient pas en Dieu. Il y a ceux qui y croient dur comme fer. Et tous les autres qui doutent. Qui doutent certains jours plus que d'autres. *La foi est au cœur du doute et le doute au cœur de la foi.*

Ainsi le doute ferait partie de la foi. Cette affirmation fournirait un bon sujet de philo pour le bac. Il est vrai que foi et doute sont des questions philosophiques. Et le comble, c'est que cette conception de la foi est sans doute finalement très éloignée de celle de la Bible, de l'Évangile. Ce sont la religion et l'Église qui ont fait de la foi une question théorique, philosophique, complètement éloignée de nos préoccupations et de notre vie quotidienne.

Saint Paul écrit, au début de sa lettre aux croyants de la ville de Colosses, situé dans l'actuelle Turquie :

*... nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous ceux qui appartiennent à Dieu. Cette foi et cet amour se fondent sur ce qui fait votre espérance et que Dieu vous réserve dans les cieux. Cette espérance, vous l'avez connue par la prédication de la vérité, le message de la bonne nouvelle.<sup>2</sup>*

L'Évangile, la Bible enseignent que la foi ne peut-être dissociée de l'amour. L'amour est une conséquence de la foi qui a

elle-même pour base et fondement l'espérance. Foi, Espérance et Amour : trois éléments indissociables.

Que veut dire *avoir la foi* si l'espérance de ce que Dieu réserve dans les cieux à ceux qui lui font confiance – la vie éternelle, la présence de Dieu pour toujours – n'y est pas profondément associée ? Que veut dire *avoir la foi* si la conséquence de cette foi n'est pas une transformation profonde et radicale, par l'amour, de celui qui prétend l'avoir ?

Imaginons une petite parabole. La foi, l'espérance et l'amour sont un peu comme le capital, le carnet de chèque, et les achats que vous ferez avec ces derniers.

Avoir un capital, -- la foi – sans le carnet de chèques – l'espérance – ne sert à rien. Le capital seul est bloqué, vous ne pouvez rien acheter sans carnet de chèques. La foi sans espérance, sans la certitude des promesses de Dieu concernant l'au-delà est, elle aussi, « bloquée ».

Le carnet de chèques – l'espérance – sans le capital – la foi – est inutile. C'est un simple bout de papier.

Le capital – la foi – avec le carnet de chèques – l'espérance – c'est bien. A condition de s'en servir, de le dépenser : l'amour.

Celui qui prétend avoir la foi et l'espérance mais dont la vie n'a pas été transformée, au point d'être rendu capable d'aimer, est un peu comme ces clochards dont on apprend, après leur mort qu'ils avaient un capital – la foi, un carnet de chèques – l'espérance – , mais qu'ils n'en font pas usage, – l'amour –, et ont continué à vivre dans la misère.

Illustration imparfaite, mais qui souligne l'esprit de l'Évangile. La foi, l'espérance et l'amour sont comme les éléments d'un tout.

Pourquoi notre foi est-elle habitée sans cesse par le doute ? Parce que la religion ne nous enseigne pas cette foi de l'Évangile.

<sup>1</sup> *Le Point* N° 1078 di 15 mai 1993.

<sup>2</sup> Épître de Paul aux Colossiens, chapitre 1, versets 4 et 5.

Celle qui est indissolublement liée, comme pour former un tout, à l'espérance et l'amour.

Il suffirait dit-on, d'être baptisé, d'avoir reçu certains sacrements. Il suffirait de respecter certains rites, certaines traditions ? Il suffirait de réciter quelques prières – quand ce ne sont pas d'autres qui récitent à notre place – ou d'avoir accompli certains gestes lors de cérémonies ? Le reste du temps on pourrait de désintéresser des choses Dieu, se moquer de tout, vivre sans que ni la foi, ni l'espérance, ni l'amour aient la moindre influence sur notre vie quotidienne ! Si c'est cela « croire », alors oui, il y a de quoi avoir des doutes !

Les disciples sur le chemin d'Emmaüs croient le Christ mort. Ils n'ont plus aucune espérance. Avec sa mort tout s'arrête. Mais quand ils Le reconnaissent, ils comprennent qu'Il est vivant. Cette certitude ravive leur espérance et efface leurs doutes<sup>1</sup>.

Vous doutez, vous vous demandez si vous avez la foi ? Pensez-vous, comme la majorité des Français, qu'il existe une puissance supérieure, peut-être Dieu ?

Placez vraiment votre confiance en Jésus-Christ. Comprenez qu'Il est mort pour votre péché, pour cette indifférence coupable envers Dieu, pour cette incapacité totale de faire le bien que vous voudriez faire, et pour cette facilité coupable à faire le mal. Mais croyez aussi l'Écriture, qui vous promet par Jésus-Christ une relation personnelle avec Dieu, votre Créateur.

Une relation qui fera de vous non le sujet d'un Dieu despote, mais le fils, la fille d'un Père plein d'amour, de bonté de compassion. Une relation qui n'aura jamais de fin et qui se prolongera jusque dans la vie éternelle.

Laissez-vous transformer par Jésus-Christ. Lui seul peut vous rendre capable d'aimer. Lui seul peut vous donner d'aimer Dieu de tout votre cœur et votre prochain comme vous-même. Lui seul peut briser le cercle vicieux du péché, du mal dans votre vie.

---

<sup>1</sup> Évangile de Luc, chapitre 24, versets 13 à 35.

Lui seul peut vous donner la paix et la joie que procure l'espérance de la vie éternelle. Souvenez-vous de ce que Paul disait aux croyants de Colosses : ... *nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour tous ceux qui appartiennent à Dieu. Cette foi et cet amour se fondent sur ce qui fait votre espérance et que Dieu vous réserve dans les cieux. Cette espérance, vous l'avez connue par la prédication de la vérité, le message de la Bonne Nouvelle.*

Cette foi n'est pas exempte de doute. Mais fondée sur l'Évangile et sur l'Évangile seul, cette foi est solide. Cette foi n'est pas religieuse. Elle est tissée à l'espérance et à l'amour.

Lisez l'Évangile, examinez l'enseignement de Jésus. Vous découvrirez que votre vie peut être complètement transformée par une vraie confiance en Jésus-Christ. Faites ce pas.

## LES REGRETS DE VOTRE VIE

L'hebdomadaire *L'Express* a publié une enquête intitulée « *Français, les regrets de votre vie* », sondages à l'appui<sup>2</sup>. 49 % des personnes interrogées regrettent d'avoir laissé passer leur chance de leur vie, dont 75 % dans leur vie professionnelle. 4 % seulement regrettent d'avoir été quelques fois infidèles à leur conjoint, 42 % ne le regrettent pas et 54 % sont sans opinions sur cette question. 71 % ne regrettent pas d'être restés fidèles.

Ils sont 42 % à regretter d'avoir été trop honnêtes, et 43 % d'avoir manqué de courage. 30 % regrettent de ne pas avoir assez écouté les conseils de leurs parents, mais 68 % ne le regrettent pas ! 25 % regrettent de ne pas avoir assez fait la fête dans leur vie, 4 % d'avoir trop bu, 15 % d'avoir trop mangé, 31 % d'avoir

---

<sup>2</sup> *L'Express* du 23 Février 1990.

commencé à fumer, 71 % de ne pas parler une langue étrangère, 23 % de ne pas s'être assez occupés de leurs enfants.

84 % des personnes interrogées pensent avoir plutôt bien réussi leur vie. 67 % referaient la même chose si c'était à refaire sur le plan professionnel, 76 % sur le plan familial, 74 % sur le plan sentimental.

Leur grand regret :

Valéry Giscard d'Estaing, ancien Président de la République : « *Ne pas savoir jouer au piano* ».

Antoine de Causnes, animateur de télé : « *Ne pas être écrivain ; (et puis aussi être) quelqu'un qui ne sort pas de chez lui.* »

Jacques Chirac : ancien Premier Ministre : « *Ne pas avoir été archéologue* »

Fanny Ardant, comédienne, « *... des sensations d'enfance, pas de regrets précis. Il s'agirait plutôt de remords, et des remords...* »

« *Les Français n'ont pas de gros remords collectifs, mais plutôt un chapelet de petits regrets* » conclut cette enquête de *L'Express*. Ils sont nostalgiques. Ils regrettent certaines choses, mais ne veulent pas se poser trop de questions. Il est trop difficile d'avouer ses échecs ou sa faillite, trop difficile de reconnaître ses torts, ses véritables torts.

Pourtant, tout au fond de vous, certains souvenirs, certains échecs sont là, toujours là. Ils sont d'autant plus présents, forts et encombrants qu'ils crient et témoignent dans le secret de votre conscience. On peut bien se répéter que cela n'est pas important, qu'on y changera rien. Les regrets et les remords persistent et signent.

Cependant, il est parfaitement possible de régler définitivement son compte à tout ce qui, dans votre passé, vous

accuse et vous montre du doigt. Quelle liberté retrouvée quand on n'a plus à traîner derrière soi ni remords ni regrets !

Pour régler son compte à ce passé qui colle à la peau et à la mémoire, il faut être trois fois honnête.

Avec soi-même d'abord. Refuser de voir en face la réalité de ses fautes, c'est imiter les autruches. Vous devez reconnaître ce qui dans votre vie est raté, détruit, cassé, manqué, et laisser tomber les excuses et les justifications. Faire face à vos responsabilités. Admettre et reconnaître vos torts.

Pour régler le problème de la culpabilité, il faut être honnête une deuxième fois. Voici ce que disait le Roi David, dans la Bible, après avoir été à la fois adultère et meurtrier, rien de moins ! Il s'adresse à Dieu directement en ces termes :

*Tant que je taisais ma faute, je m'épuisais à gémir sans cesse à longueur de jour. Sur moi, le jour et la nuit ta main s'appesantissait, ma vigueur m'abandonnait comme l'herbe sèche lors des ardeurs de l'été. Je t'ai avoué ma faute, je n'ai plus caché mes torts, j'ai dit : ' Je reconnaîtrai devant l'Eternel les péchés que j'ai commis'. Alors tu m'as déchargé du poids de ma faute<sup>1</sup>.*

Le Roi David a nécessairement été honnête avec lui-même. Il a eu le courage d'appeler un chat un chat, le mensonge mensonge, l'adultère adultère, le meurtre le meurtre. Il a été honnête vis-à-vis de Dieu. Ce qui a immédiatement été suivi d'effets : *Et toi tu m'as déchargé de ma faute.*

Qui n'aimerait pas être déchargé de ses fautes ? N'aspirez-vous pas à ce que la Bible appelle ... *une conscience purifiée ...*<sup>2</sup> ? Imaginez un instant que plus rien ne subsiste de ces éléments de votre passé qui vous accusent sans cesse. Imaginez ce que serait votre vie si votre cœur et votre conscience étaient libérés de tous regrets, de tous remords, de toute culpabilité ?

---

<sup>1</sup> Livre des Psaumes, chapitre 32, versets 4 et 5.

<sup>2</sup> Épître aux Hébreux, chapitre 9, verset 14.

La Bible est précise quant à la façon d'obtenir une conscience purifiée. Elle indique que *Le Christ s'est offert lui-même comme (...) victime sans défaut. A combien plus forte raison, par conséquent purifiera-t-il notre conscience des œuvres qui mènent à la mort afin que nous servions le Dieu vivant*<sup>1</sup>. Chaque faute – action, parole, pensée – que vous regrettez, que vous connaissez comme péché, a été porté par Jésus-Christ sur la croix à votre place. Il peut et veut vous purifier. Jésus n'a pas pris notre place seulement pour ce que nous regrettons. Il a porté l'ensemble de nos fautes conscientes ou non, tout notre péché. Il a supporté la punition, le châtiment qui en résultait et qui nous était réservé : la mort.

Honnête trois fois pour en finir avec la culpabilité et le remord ? Honnête avec soi, avec Dieu, mais aussi avec les autres. Corriger, redresser ce qui a été gâché, gâté, détruit, chez d'autres par notre faute est difficile, parfois délicat. Le plus souvent, on laisse le soin au temps d'effacer ce qu'on regrette. Ce n'est pas la meilleure solution.

Une fois pardonné par Dieu, il devient impossible de faire face aux échecs, ainsi qu'aux dégâts causés aux autres. Le pardon de Dieu rend capable de demander pardon à autrui, et donne le désir de réparer. Zachée, le collecteur d'impôts rencontré par Jésus, tint à restituer l'argent extorqué à ses victimes. Lisez son histoire, vous verrez quels changements de vie produit le pardon de Dieu<sup>2</sup>.

Le pardon en Jésus-Christ suscite la volonté et la capacité de se pardonner les uns les autres. Saint Paul encourage : *Le Seigneur vous a pardonné : vous aussi, pardonnez-vous de la même manière*<sup>3</sup>. Combien de réconciliations, de remises en ordre, de pardon accordés à la faveur de ce pardon de Christ !

Regrets, remords ? Certains établissent une différence, jugeant les uns inévitables et regardant les autres comme stériles.

Pourtant, il y a dans le secret de chaque cœur des regrets réels, des remords tenaces. De nos vraies souffrances, que seule l'action de Dieu en Jésus-Christ pourra calmer et effacer. Parlez de vos échecs à Dieu tandis qu'il en est temps.

David, dans le Psaume déjà cité, après avoir avoué l'adultère et le meurtre, demanda pardon à Dieu, et mis sa vie en ordre, ajoutait : *Ainsi que tout homme pieux te prie au moment opportun*<sup>4</sup>.

Dites à Dieu ce que vous ressentez maintenant. C'est peut-être le moment, le moment opportun. Il connaît toutes choses. Croyez en la promesse de l'Écriture. Dieu vous déchargera de toute faute, de tout fardeau.

## POUR ALLER PLUS LOIN

Dieu vous a parlé ? Vous avez réagi intérieurement à la lecture de l'un ou de l'autre de ces chapitres ? Alors, comment aller plus loin ?

Procurez-vous une Bible, ou un Nouveau Testament (deuxième partie de la Bible qui contient, en particulier les quatre évangiles). Peut-être possédez-vous déjà les Saintes Écritures ?

Commencez par la lecture de l'Évangile de Luc, puis lisez les trois autres. Continuez votre lecture par le Livre des Actes, les épîtres de Paul, et celles qui suivent. Vous attaquerez l'Apocalypse plus tard. Lisez ainsi deux ou trois fois le Nouveau Testament.

Notez vos questions, vos remarques, ce que vous ne comprenez pas. Ne vous arrêtez pas à ce qui vous semble compliqué. Mettez en pratique ce que vous comprenez clairement.

---

<sup>1</sup> *Ibid.*

<sup>2</sup> Évangile de Luc, chapitre 19, versets 2 à 8.

<sup>3</sup> Épître de Paul aux Colossiens, chapitre 3, verset 13.

---

<sup>4</sup> Livre des Psaumes, chapitre 32, verset 6.

Commencez ensuite la lecture des livres les plus faciles de l'Ancien Testament (première partie de la Bible). Le livre de la Genèse, celui de l'Exode. Continuez du premier livre de Samuel au deuxième livre des Chroniques. Ce des livres historiques. Vous aurez alors fait un bon bout de chemin !

Demandez à Dieu de vous éclairer par son Esprit-Saint. Il vous aidera lui-même à comprendre ce qui vous paraît obscur. Il vous aidera aussi à mettre en pratique ce que vous allez découvrir.

Vous adressez directement à Dieu nous dérouté et vous désorienté peut-être ? Lisez chaque jour un chapitre du livre des Psaumes. Vous découvrirez comment de simples hommes ont ouvert leur cœur à Dieu. Avec leurs mots ils ont dit leur faim, leur soif de le connaître, leur incompréhension de certaines circonstances de leur vie, leur trouble, leur désarroi, leurs inquiétudes, leur angoisse.

Dieu vous écoute. *Ne vous mettez en souci pour rien, mais en toutes choses exposez vos besoins à Dieu. Adressez-Lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance<sup>1</sup>.*

Dieu va se révéler, se faire connaître à vous. Jésus l'a promis :

*Demandez et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande reçoit ; et celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe<sup>2</sup>.*

Bientôt vous pourrez aussi dire que ... *vous avez entendu le message de la vérité, cet Évangile qui vous apportait le salut ; oui, c'est aussi en Christ que nous avez obtenu de Dieu l'Esprit qu'il avait promis et par lequel il vous a marqués de son sceau pour lui appartenir. C'est aussi cet Esprit qui constitue l'acompte de notre*

*héritage en attendant la délivrance du peuple que Dieu s'est acquis. Ainsi tout aboutira à célébrer sa gloire<sup>3</sup>*

Orbe (CH), Septembre 1993

---

<sup>1</sup> Épître de Paul aux Philippiens, chapitre 4, verset 6.

<sup>2</sup> Évangile de Matthieu, chapitre 7, versets 7 et 8.

---

<sup>3</sup> Épître de Paul, chapitre 1, versets 13 et 14..

<b>MERCI LA VIE ! .....</b>	<b>2</b>
<b>LE VIRUS DU VENDREDI TREIZE .....</b>	<b>3</b>
<b>ADAM ET EVE NON COUPABLES ! .....</b>	<b>6</b>
<b>FAUT-IL CROIRE AUX OVNIS ? .....</b>	<b>8</b>
<b>POSSESSION OU SUGGESTION ?.....</b>	<b>10</b>
<b>DIEU INTERESSE-T-IL LES FRANÇAIS ? .....</b>	<b>13</b>
<b>DIEU, QUI ES-TU ? .....</b>	<b>14</b>
<b>LE MYSTERE JESUS .....</b>	<b>16</b>
<b>LE VOCABULAIRE BRANCHE.....</b>	<b>18</b>
<b>LES CATASTROPHES NATURELLES .....</b>	<b>20</b>
<b>LA MOMIE DISPARUE.....</b>	<b>22</b>
<b>FOI OU DOUTES ? .....</b>	<b>23</b>
<b>LES REGRETS DE VOTRE VIE .....</b>	<b>25</b>
<b>POUR ALLER PLUS LOIN .....</b>	<b>27</b>